

Jean-Marie Le Pen juge le match Zemmour-Mélenchon



« On n'a pas volé très haut, les deux débatteurs sont restés très proches de la cour d'école »

Le patriarche de la politique française semble ne pas avoir beaucoup apprécié le match Zemmour-Mélenchon. S'il reconnaît à chacun d'eux des qualités indéniables, il regrette « un débat sans grande vue stratosphérique ». Jean-Marie Le Pen est toutefois satisfait que les idées du polémiste se «soient librement exprimées sur les antennes», à savoir que BFM TV a fait un carton avec 3,8 millions de téléspectateurs, contre à peine un million pour le débat Péresse-Darmanin sur France2.

Il dit éprouver «une indulgence coupable» pour Mélenchon, qu'il a toujours considéré comme un grand tribun, ayant de la «densité ». A juste titre, Jean-Marie Le Pen soulève le mésusage de son concept de «créolisation », terme en l'occurrence inexact, un créole étant « un européen de race blanche, pas un métis». Depuis le temps que le leader de LFI fait joujou avec cette formule, l'on ne peut qu'être surpris qu'il ne fut personne, pas même cet érudit de Zemmour, pour relever cette méprise.

Concernant l'ancien éditorialiste de CNews, comme il l'a déjà précisé, le père de Marine considère que sa candidature à la présidentielle serait «une erreur». Selon lui, être «polémiste est la position inverse d'un candidat», en se présentant, Zemmour priverait les Français «d'un prof de Science politique, original et rare».

Jean-Marie Le Pen déplore que le débat n'ait pas abordé la « déferlante migratoire » qui nous menace, conséquence de l'explosion démographique en cours, laquelle engendrera de grandes violences et une libanisation de la France à l'horizon 2050.

A sept mois des élections, le patriarche joue la neutralité, disant n'éprouver aucune préférence pour un candidat en particulier, il ne prend « pas parti sur des hypothèses », il attend «des faits».

Selon un récent sondage Mélenchon ne serait plus qu'à 8% d'intentions de vote, Zemmour à 11%, mais un autre les met à égalité, 69% des Français interrogés après l'émission les jugeant tous deux incapables de gouverner.

Macron l'est-il davantage?

Daphné Rigobert